



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (*le 10 Décembre.*)
 Il y a près d'un an aujourd'hui, que nous flottons dans l'incertitude entre la paix & la guerre : & il existe peu d'exemples d'une négociation sujette à tant de longueurs ; que celle qui depuis 1782 se traite entre le divan & les cabinets de Pétersbourg & de Vienne : mais, si l'on considère, d'un côté ; la distance des lieux entre les cours directement intéressées & celles qui s'efforcent par leur médiation de prévenir une rupture, d'autre part l'avantage que la Porte trouve dans les délais, cette lenteur s'explique aisément. Enfin pourtant nous paroissions approcher du dénouement. Jusqu'ici la Russie n'avoit pas mêlé la prise de possession de la Crimée dans les affaires, qui étoient sur le tapis ; & le divan avoit dissimulé : mais M^r. de Bulgakow, envoyé de l'Impératrice, a rompu ce silence ; en notifiant au ministère ottoman, qu'il étoit chargé par sa cour de traiter directement avec la Porte au sujet de cette affaire. En conséquence ; dans un entretien que ce ministre a eu avec le Reis-Effendi à l'hôtel de ce dernier ; il a demandé, par ordre spécial de sa Souveraine, une *reconnoissance*

I. Part.

N